MAD (Le Soir)

Date : 21/12/2016
Page : 44
Periodicity : Weekly
Journalist : Debrocq, Aliénor

Circulation : 70593
Audience : 406830
Size : 479 cm²

Vincent Bioulès à La Forest Divonne

Jean de Malherbe expose les dernières créations du peintre français membre fondateur de Supports/Surfaces. Une étonnante plongée impressionniste présentée pour la première fois à Bruxelles

On pourrait qualifier les tableaux de Vincent Bioulès d'anachroniques mais ce n'est pas cela qui importe, on le comprend dès qu'on pénètre dans le bel espace saint-gillois investi depuis une petite année par la galerie parisienne La Forest Divonne. L'essentiel est dans le plaisir intense qui découle de la plongée du regard à travers ces paysages dont la lumière est superbement tactile, exactement comme dans le Midi.

Parler d'héritage impressionniste, pourquoi pas, mais ne rien dire est tout aussi bien : laisser la peinture bruisser dans l'air et s'imprégner de la force des tableaux, en particulier des grands formats qui éblouissent au premier regard, pour ne rien perdre de leur force avec le temps.

Vincent Bioulès a ce talent de captiver l'attention et les sens. Il peint sans relâche le même petit port anodin de Cardon précisément pour cette raison : parce que ce lieu n'a rien d'extraordinaire, justement, et qu'à lui seul il incarne tous les ports, convoquant la mémoire et les images de vacances dans le Sud qu'on avait tôt fait d'oublier dans le froid de décembre.

L'homme possède un parcours singulier puisqu'il est l'un des membres fondateurs du mouvement abstrait Supports/Surfaces, avec entre autres Jean-Pierre Pincemin ou Claude Viallat. Une étape essentielle de sa vie de peintre bien qu'il revienne ensuite à la figuration dès le milieu des années 1970, pour ne plus la quitter.

L'empreinte profonde des années d'abstraction se ressent toujours dans la rigueur des compositions et l'agencement virtuose des couleurs. *« C'est le paysage languedocien qui m'a donné envie de peindre »* raconte-t-il tout en précisant que ce qu'il fait aujourd'hui n'aurait pu exister sans l'expérience précédente de Supports/Surfaces. Au-delà des vues des collines de l'Aubrac, des rivages lagunaires du bord de mer d'Argelès, des environs de Montpellier, des montagnes de Céret, c'est bien la lumière *« qui est le personnage principal du tableau »*. C'est elle qui déconstruit la simple vue pour proposer au spectateur la puissance d'un émerveillement lié aux impressions de l'enfance.

LUMIÈRES DU SUD

Avant sa grande rétrospective au musée Fabre de Montpellier, Vincent Bioulès expose pour la quatrième fois à la Galerie La Forest Divonne. Il y présente l'exclusivité de ses nouvelles œuvres et expose ainsi pour la toute première fois en Belgique.

Une dizaine de grands tableaux constituent le socle de ce nouveau travail où la mer Méditerranée est à nouveau creusée par le peintre sous toutes ces différentes lumières, principalement à Carnon et à l'étang de l'Or, autour de Montpellier. Quelques incursions à l'intérieur des terres, vers le Pic-Saint-Loup et Donnafugata, feront la transition avec une série de peintures saisies dans le jardin de l'artiste à l'été 2016, dans *« une violence de couleurs et de lumières tout à fait singulière »*.

Malgré l'immobilité exaltée jusqu'à une forme de « vitrification de l'instant », la lumière se mêle d'un sentiment de suspension du temps inéluctable. Davantage qu'une promenade visuelle, le paysage appelle le regard à un cheminement mental vers la saisie de l'émotion, *« voie royale de la connaissance »* précise Bioulès, anciennement enseignant aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence, Nîmes, Paris et Montpellier. Il envisage sa peinture comme *« à la fois savante et populaire, tout autant pérenne qu'accessible »* pour témoigner de *« ce qu'il y a d'irremplaçable dans un instant »*. Les œuvres présentées ici disent en effet le *« plaisir de vivre »* revendiqué par l'artiste dans le contact avec la nature. Les couleurs presque saturées – hommage direct à Matisse – vibrent *« à la pointe extrême de chaque expérience »*.

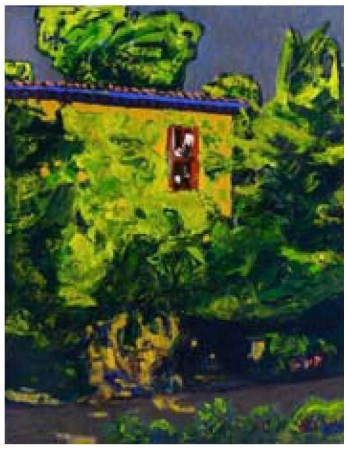
ALIÉNOR DEBROCQ

▶ « Vincent Bioulès, Le motif et la lumière », jusqu'au 28 janvier 2017, du mardi au samedi de 11 à 19 heures, 66 rue de l'hôtel des monnaies, 1060 Bruxelles, 02-544.16.73, www.galerielaforestdivonne.com

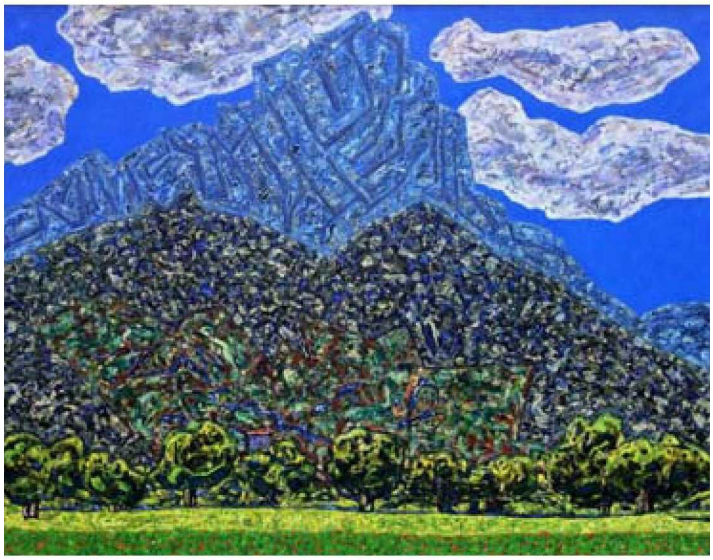
© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be

Le Grau du Prévôt, huile sur toile, 2016. 150 × 200 cm, 28.000 euros.
© PIERRE SCHWARTZ

Le mois de janvier, huile sur toile, 2016. 146 × 114 cm, 17.000 euros.
© PIERRE SCHWARTZ



Le feu du soir, huile sur toile. 2016, 81 × 65 cm, 7.500 euros.
© PIERRE SCHWARTZ



Le muscle du printemps, huile sur toile, 2016. 150 × 200 cm, 28.000 euros. © PIERRE SCHWARTZ

© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be